

Formation Biblique de Disciples

Thème 7

L'œuvre de la croix

Section 3

Justification - Réconciliation - Adoption - Consécration

1-La justification

Définition

Du dictionnaire: Acte par lequel Dieu fait passer une âme de l'état de péché à l'état de grâce. Etat dans lequel l'acte divin place l'âme pécheresse devenue amie de Dieu.

Du grec DIKAIOS => Justifier, déclarer juste

DIKAIOSUNE => Justice

DIKALOS => Juste

Juste: Un homme qui suit les lois de Dieu, Une personne qui agit selon l'équité

Justifier: Faire ressortir le fait qu'une personne est juste ou si elle ne l'est pas, la rendre juste en portant sur soi sa condamnation, le jugement et châtement.

- La justification est un acte d'attribution divine et non la reconnaissance de la justice personnelle de l'homme.
- La justification est l'acte juridique de Dieu qui en toute justice déclare juste celui qui croit en Jésus-Christ.
- La justification nous rend net devant Dieu et efface tous nos péchés. **Romains 3:24-30, 5:1-11; Actes 13:38-39; 1 Corinthiens 6:9-11.**
- La justification de l'homme par Dieu, veut dire que lorsque Dieu lave et sanctifie un pécheur, il le déclare non coupable **1 Corinthiens 6:9-11. Actes 13:38,39.** Si l'homme est toujours pécheur, il n'est pas sanctifié, il n'est pas justifié.

1-La justice de Dieu

C'est tout ce que Dieu demande et approuve. Dieu nous a donné la loi pour nous montrer que nous ne pouvons accomplir Sa justice.

- La justice de Dieu est la manifestation de Sa sainteté vis à vis de la créature. Elle établit et garantit les lois inévitables et inviolables du monde. Ces lois maintiennent et défendent l'ordre créé par Dieu.
- La justice de Dieu est immanente, inflexible et inéluctable
- La justice de Dieu ne peut que condamner le péché et englober le pécheur dans le jugement de condamnation. Elle est la sanction de notre état de déchéance et de perte.
- La justice de Dieu est inséparable de Sa miséricorde.
- Pour l'homme, elle est la preuve irrécusable de sa condamnation
- Pour le croyant, elle est l'assurance de la fidélité de l'amour rédempteur, le fondement de sa certitude de salut et de vie éternelle.

2-La part de l'homme

Adam fut le premier a péché et seul le sacrifice d'un animal put couvrir sa nudité. Par lui, le péché est entré dans le monde et aucun ne peut être juste devant Dieu car tous ont péché.

Romains 3:23; 5:12

Nous voyons donc que l'homme ne peut être juste devant Dieu. Il est dans une impasse s'il ne regarde qu'à lui.

Il doit simplement accepté Christ qui est devenu justice pour lui. Justifié, il doit rechercher et pratiquer la justice. Il ne pourra plus vivre comme il vivait avant d'avoir été pardonné.

3-La part de Dieu

Un seul fut juste et a manifesté la Justice de Dieu et c'est le second Adam **Romains 5:15-19** Il a répondu à notre place à toutes les exigences de la loi. Par substitution il "*a été fait pour nous..... justice*" **Romains 3:26; 1 Corinthiens 1:3; 2 Corinthiens 5:21; Philippiens 3:9; Jacques 2:23**

Le croyant est justifié, considéré comme juste à cause de Christ qui n'a point connu le péché et qui a porté les nôtres sur la croix ayant été fait "*péché pour nous afin que nous devenions en lui Justice de Dieu*" **2 Corinthiens 5:21**

La justification se traduit immédiatement dans le pardon, le fait que les péchés de l'homme ne lui sont plus imputés, que la culpabilité est effacée, que l'homme est considéré comme juste. Le mur dressé par le péché ne le sépare plus de Dieu.

Par cet acte surnaturel de Dieu, l'accès à une vie nouvelle est ouvert, la communion est rétablie entre Dieu et l'homme.

4-Comment est-on justifié?

- Par la repentance
- Par la foi
- Par le sang de Christ
- Par la grâce

Jésus a payé un grand prix afin que nous puissions connaître la justice

-Par la repentance :

Esaïe 6 :5

Esaïe réalisa qu'il ne pouvait pas se tenir devant Dieu

"Malheur à moi! Je suis perdu..."

L'étape suivante fut qu'il confessa son impureté. Dieu envoya un ange pour le purifier, ainsi il put se tenir justifié devant Dieu. Son iniquité fut retirée et son péché purgé.

v7 : Esaïe ne fit rien d'autre que de recevoir le pardon. Il accepta Sa justice par la foi

Luc 18:9-14, 1 Jean 1:9

Le publicain reconnaît ses péchés, il sait qu'il ne peut se tenir devant Dieu, qu'il n'est pas juste, que ses péchés l'empêchent de se sentir libre devant Dieu. Pour cela il fait appel à la miséricorde de Dieu, contrairement au pharisien qui lui se justifie par ses œuvres

1 Jean 1:9 Nous donne la promesse du pardon, et l'assurance que nous sommes justes devant Dieu car Jésus nous purifie par son sang.

Ainsi nous pouvons nous tenir justifier devant Dieu. Le pardon est l'assise fondamentale que pose la justification pour cette vie nouvelle, cette communion avec Dieu. La justification est la certitude, la preuve du pardon. Elle est immédiate, elle ne renferme ni degrés, ni développement, elle coïncide avec le pardon.

-Par la foi :

Romains 3:28-30; 4:5; 5:1; Galates 2:16; 3: 8-24

Notre foi nous est imputée à justice, elle accepte sur notre compte la justice de Christ qui en échange prit sur lui nos péchés. Jésus a pris la place de l'homme. Il était bien plus qu'une offrande. Il fut rendu pécheur pour nos péchés, injuste pour notre justice **Hébreux 10:12**

Il nous a délivrés de la domination de Satan et de son œuvre. Il nous a transportés dans le royaume de Dieu et rachetés par son sang. **Colossiens 1:13-14**

Tout ce que nous avons à faire est de reconnaître notre péché, notre condamnation **Ephésiens 2:1** et d'accepter Christ qui a payé pour nous, accomplissant la loi à notre place en s'y conformant **Mathieu 5:17-18; Galates 3:13;4:4-5; 1 Pierre 2:21-23**

Ainsi notre âme est purifiée par le sang de Jésus et rien ne peut y être ajouté **Hébreux 13:12**

Malheureusement beaucoup de chrétiens travaillent eux-mêmes à leur propre justification. Ils essaient d'être dans le naturel ce que Dieu dit qu'ils sont dans le spirituel.

Aucune œuvre, aucun sacrifice ne peut nous rendre saints, seul le sang de Jésus **Hébreux 10:10; Galates 2:16**. La seule chose à faire est de croire. **Romains 10:4**

-Par son sang :

Romains 5:9; Romains 3:25

Le pardon face au manquement de la loi, ne pouvait se faire comme nous le savons qu'au travers du sacrifice. Jésus fut cela pour nous, il fut l'agneau immolé qui nous réconcilie avec Dieu, nous justifie.

Notre justification émane de l'œuvre rédemptrice et propitiatoire de Christ qui a accompli la loi. **Romains 3:24-24;5:9**

Il est notre rédemption (la délivrance par le paiement d'un prix). Lorsque nous avons demandé pardon à Dieu, il ne voit plus notre péché, mais il nous voit libre, racheté, juste, grâce à l'œuvre rédemptrice de Christ. Dieu le juge ? acquitte le croyant de toute condamnation **Romains 3:21; 8:1,31-34**

Nous pouvons nous tenir devant Dieu sans condamnation, infériorité, culpabilité, sans nous sentir indigne, mais dans une liberté totale.

-Par la grâce :

La grâce de Dieu n'abandonne pas celui qu'elle a justifié, la lumière, l'inspiration, la puissance de l'Esprit de Dieu sont données à l'homme. C'est l'influence de Dieu en l'homme qui le transforme, mais si Dieu fait à la place de l'homme ce que ce dernier ne peut pas faire, Dieu ne fait pas à sa place ce que l'homme doit faire.

Romains 3:24; Tites 3:4-7

Dieu n'exige plus de l'homme la justice comme sous la loi, mais il lui donne Sa justice. L'homme doit laisser la justice de Dieu agir en lui, la grâce de Dieu se manifester en lui. Bien souvent, nous avons du mal à accepter que c'est gratuit, que Dieu par sa grâce, nous a rachetés, justifiés.

Nous faisons la même chose que le pharisien lorsque notre conscience nous condamne. Nous essayons de nous justifier devant Dieu par nos œuvres (jeûne, prière excessive, offrande, nous luttons contre nos mauvaises habitudes en nous mettant sous des disciplines qui font que nous nous négligeons). Lorsque nous faisons cela, nous retournons sous la loi et avons abandonné la grâce ; nous rendons également le sacrifice de Christ vain et c'est comme si nous le crucifions à nouveau **Galates 5:4; 2:21**

Nous nous remettons par nos œuvres de justification, sous la loi et nous ne pouvons être justifiés devant Dieu. Tout ce que Dieu nous demande, c'est de combattre la connaissance de notre vieille vie.

- En abattant les vaines imaginations, raisonnements **2 Corinthiens 10:4-4**

- En renouvelant nos pensées **Ephésiens 4:23; Colossiens 3:10**
- En rejetant toutes impuretés, souillures **Jacques 1:21-22**

Ceci se fait en lisant et mettant en pratique la Parole, en la laissant nous laver, nous purifier Ephésiens 5:26; Tites 3:5 et en marchant par l'Esprit **Galates 5:16**

Evidence de la justification :

Nous la voyons au travers des fruits :

- Le repos **Matthieu 11:8**

Etant justifié devant Dieu, nous avons libre accès auprès de lui, nous ne sommes plus sous la condamnation, nous savons donc qu'il nous entend et est toujours présent pour nous secourir.

- La paix avec Dieu **Romains 5:1**

Etant esclave de la justice, nous avons pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. **Romains 6:22**

Conclusion

Nous devons connaître notre place en Dieu et nous rappeler que nous sommes justifiés au travers de Christ **Romains 10:4**

Jésus n'a-t-il pas dit qu'il était venu accomplir la loi et également sur la croix que "*tout est accompli*"

Rien de plus ne peut être fait pour les péchés, la justice par la foi en lui est établie pour toujours.

Ce nouveau sens de justice détruit complètement la conscience de péché et nous entrons dans cette relation intime, cette unité avec le père, contre lesquelles les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir.

Le problème du péché cesse d'être un problème, lorsque nous connaissons que nous sommes dans la justice de Christ.

Jusqu'à ce que nous le sachions non seulement avec notre intelligence mais profondément dans notre cœur, Satan règnera sur nous.

Tenons-nous sur Sa justice.

2-La réconciliation

Définition

Réconciliation : L'acte par lequel on est restauré à la faveur de quelqu'un.

Réconciliation GREC : KATALLASSO=> Changer entièrement d'une relation d'ennemi à celle d'ami, réconcilié.

Ce terme sous-entend que le jugement de Dieu est retiré.

1-La réconciliation c'est :

- L'acte par lequel Dieu donne aux hommes le choix de devenir à nouveau ses amis au travers de la croix.
- L'acte par lequel l'harmonie entre l'homme et Dieu est rétabli.

Au commencement, Dieu et l'homme étaient amis et avaient une communion intime.

Lors de la chute, le péché entra par le choix délibéré de l'homme et cette amitié fut brisée.

Un mur de séparation s'éleva => le péché. Au travers du rachat de Christ, cette base de l'amitié fut rétablie et l'homme est maintenant libre de devenir à nouveau l'ami de Dieu.

2-La part de Dieu

Dieu a pris l'initiative de la réconciliation. **Romains 5 :10 ; 2 Corinthiens 5 : 18-20 ; Colossiens 1 : 20-23**

La réconciliation de l'humanité est l'œuvre de Dieu seul.

Il est celui qui a été offensé, il est donc celui avec qui l'homme doit se réconcilier. **Ephésiens 2 :11-18 ; Colossiens 1 :20-21**

Pour que la réconciliation s'opère, il importe que disparaisse la cause de l'inimitié : **Le péché**. L'homme est celui qui a offensé Dieu par sa rébellion, il doit donc se repentir, désavouer son passé de péché, mourir à lui-même, à son moi égoïste et pécheur pour ne plus s'attacher qu'à la volonté de Dieu. Il est celui qui doit se réconcilier avec Dieu. **Colossiens 1 :20-23**

Ces choses l'homme ne peut pas les faire par ses propres forces. Il fallait donc que quelqu'un revêtant son humanité, s'identifiant à lui complètement, le fasse pour lui. C'est ce que fit Christ.

3-La part de Christ

Il est le moyen de la réconciliation par Sa mort à la croix. **Romains 8 :3 ; Hébreux 9 :14 ; 1 Pierre 3 :18. 1 Jean 4 :10**

Par son incarnation, il a volontairement pris notre humanité, notre condition terrestre, **Hébreux 2 :17** et il a expié le péché par sa mort à la croix. Dès lors la réconciliation avec Dieu est possible. L'humanité fut réconciliée avec Dieu car le mur de séparation fut juridiquement abattu. Ceci doit se reproduire dans chaque individu grâce à l'action du Saint-Esprit.

4-La part de l'homme

Ce dernier abandonne sa rébellion et accepte la réconciliation déjà accomplie à la croix. **Romains 5 :10-11**

Le chrétien par la foi s'unit à Christ, il reconnaît la valeur et l'entière efficacité de l'œuvre rédemptrice et expiatoire. Il consent à mourir à lui-même pour revivre spirituellement avec Christ et par Christ. Du côté de l'homme, c'est la condition non seulement du pardon des péchés, mais aussi de sa régénération, de sa sanctification, de son espérance pour l'au-delà.

5-Réconciliez-vous les uns les autres

Christ nous a réconciliés avec Dieu, et nous de même, en Christ, nous devons nous réconcilier avec ceux avec qui nous avons gardé rancune et qui nous ont offensés.

Pour nous aujourd'hui, qui avons accepté le Seigneur dans nos vies, nous devons poursuivre la paix avec tous et surtout ne pas avoir de l'amertume, de la haine vis à vis de qui que ce soit.

Hébreux 12 : 14 « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Christ nous a réconciliés avec Dieu, et nous de même, en Christ, nous devons nous réconcilier avec ceux avec qui nous avons gardé rancune et qui nous ont offensés. »

Colossiens 1 : 21 « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés »

Romains 5 : 10 « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. »

Je sais que pour certains d'entre nous, cette pensée va être difficile à pratiquer. Pourtant, nous n'avons pas de choix. Le pardon et la réconciliation ne sont pas optionnels. Lorsque, je

parle de réconciliation, je ne dis pas qu'il faut « aller la tête première » vers ceux qui nous font du mal et qui veulent notre perte de façon volontaire et intentionnelle. Ceux qui nous persécutent et nous font du mal, nous devons tout simplement les bénir et prier pour que Dieu les visite.

Matthieu 5 : 44 « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, »*

Nous réconcilier ici, il s'agit d'avoir un cœur libre de toute amertume envers « x ou y » personne et de ne plus lui retenir sa faute à notre égard. Nous réconcilier ici, il s'agit aussi de faire la paix avec tous ceux avec qui vous êtes en conflit. Une telle démarche nécessite évidemment beaucoup d'humilité. Mais, c'est le prix à payer pour être comme Christ. Il a réconcilié les hommes avec Dieu. Des hommes qui, à travers leur conduite, se comportent de jour en jour en ennemi de Dieu et de ses valeurs. Chaque jour, nos cœurs sont tournés vers le mal. Cependant, cela n'a pas empêché le Christ de dire : « *Père pardonne-leur* ».

Luc 23 : 34 « *Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.* »

Mes amis, de façon générale, tout pardon entraîne une réconciliation et toute réconciliation amène la paix. A chacun de nous, de faire ce qui est juste devant Dieu. Si vous n'êtes pas en paix avec tous, alors recherchez et poursuivez la activement. Encore une fois, je vous en supplie par les compassions de Christ, faites ce qui est juste aux yeux de Dieu. Vous n'avez rien à perdre. Bien au contraire, vous gagnerez en humilité et en dignité.

Conclusion

L'œuvre de réconciliation commencée par Dieu en Jésus-Christ se poursuit dans le monde à travers les générations par la prédication de l'Évangile. **2 Corinthiens 5 :17-20**

Cette réconciliation fait du chrétien :

- Un ambassadeur pour Christ
- Celui qui apporte la parole de réconciliation, afin de réconcilier les hommes à Dieu.

Ainsi il prend part à ce ministère de réconciliation par la prédication de l'Évangile.

3-L'adoption

L'adoption est un changement radical de condition

Définition du dictionnaire Larousse

Adoption: Elle résulte d'un contrat passé devant le juge ou le notaire. Elle a pour effet de transférer à l'adopté la puissance paternelle et de lui donner le nom de l'adoptant. L'adopté reçoit les mêmes droits et les mêmes devoirs que les membres de la famille légitime.

L'adopté entre pleinement dans sa nouvelle famille et en prend le nom. En tant que chrétien l'adoption est l'acte par lequel Dieu nous a légalement acceptés et a fait de nous un membre de Sa famille universelle. En tant qu'adopté nous avons le même nom, nous partageons le même héritage, les mêmes droits et les mêmes privilèges que les autres membres de la famille. **Romains 8 : 17**

Nous entrons sous la responsabilité et les soins de Dieu.

1-Israel et l'Eglise adoptés

L'adoption, c'est-à-dire l'acte de s'occuper d'un enfant étranger comme s'il était nôtre, est mentionnée soit en rapport avec les enfants d'Israël, le peuple terrestre de Dieu, soit en rapport avec les enfants de Dieu de l'économie actuelle, son peuple céleste.

L'apôtre Paul parle de ses frères selon la chair qui sont Israélites, en disant qu'à eux sont tout d'abord l'adoption, puis la gloire, les alliances, le don de la loi, le service divin et les promesses **Rom. 9:4**. Il y eut donc un jour où Dieu a choisi un peuple, l'a adopté, l'a formé pour lui-même et s'en est occupé comme un père prend soin de ses enfants. Il dit de lui : « *Israël est mon fils, mon premier-né* » **Ex. 4:22**. Et encore : « *Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte* » **Osée 11:1**.

Au livre du Deutéronome, où il est souvent parlé de l'amour de Jéhovah pour son peuple, que lisons-nous au début, au milieu et à la fin du livre ? « *Dans le désert, où tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils* » **1:31**. Puis : « *Vous êtes les fils de l'Éternel, votre Dieu... un peuple saint... afin que tu sois pour lui un peuple qui lui appartienne en propre* » **14:1, 2**. Et à la fin : « *N'est-il pas ton père qui t'a acheté ? C'est lui qui t'a fait et qui t'a établi* » **32:6**.

Le roi David, à la fin de ses jours, parle aussi de Dieu qui a été comme un père pour son peuple. Il exprime une prière remarquable qui commence par ces mots : « *Béni sois-tu, Éternel, Dieu d'Israël notre père, de tout temps et à toujours !* » **1 Chron. 29:10**. Mais, quand on arrive au dernier oracle de l'Ancien Testament, on voit qu'en Israël il n'y avait plus le

moindre respect pour Dieu : « *Un fils honore son père... Si donc je suis père, où est mon honneur ?... dit l'Éternel des armées, à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom* » **Mal. 1:6.**

Toutefois, à la fin des jours, les enfants d'Israël reviendront à Celui qui aura été réellement un père pour eux tout au cours de leur histoire et diront : « *Tu es notre père ; si Abraham ne nous connaît pas, et si Israël nous ignore, toi, Éternel, tu es notre père* ». Et encore : « *Or maintenant, Éternel, tu es notre Père : nous sommes l'argile, tu es celui qui nous as formés, et nous sommes tous l'ouvrage de tes mains* » **És. 63:16 ; 64:8.**

Est-ce à dire que les enfants d'Israël ont connu Dieu comme les croyants aujourd'hui ont le bonheur de le connaître, de l'invoquer, de l'adorer ? Certainement pas, car il fallait la venue du Fils de Dieu et l'œuvre expiatoire de la croix pour que nous puissions entrer en relation intime avec Dieu et le connaître comme étant le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Cette vérité est développée par l'apôtre Paul en trois passages de ses épîtres. Il énonce tout d'abord le propos de Celui qui nous a prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ selon le bon plaisir de sa volonté **Éph. 1:5**. Il dit aussi le moyen nécessaire pour que nous puissions être adoptés : « *Dieu a envoyé son Fils... afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption* ». Il dit nous en pensant aux juifs croyants. Mais il ne pense pas seulement à eux. Pensant aussi aux croyants d'entre les Gentils, il ajoute : « *Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, criant : Abba ! Père !* » **Gal. 4:5, 6.**

Dans un troisième passage l'apôtre nous exhorte à ne plus vivre selon la chair. Nous n'avons pas reçu un esprit de servitude comme c'était le cas pour les enfants d'Israël soumis à une loi. Nous avons reçu « *l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !* » **Rom. 8:14-16**. Conduits par cet Esprit, nous sommes des fils de Dieu. C'est là notre position. Ce même Esprit rend témoignage que nous sommes enfants de Dieu. C'est là notre relation avec Lui.

Il est un dernier passage où l'apôtre Paul parle de notre adoption : « *Nous soupirons en nous-mêmes, attendant l'adoption, la délivrance (ou : rédemption) de notre corps* » **Rom. 8:23**. Nous attendons le jour où, en plénitude, nous aurons toutes les bénédictions que comporte notre adoption. Pour cela il faut que nous soyons délivrés de notre corps misérable et revêtus d'un corps glorifié par la puissance de Christ, revêtus de notre domicile qui est du ciel. Alors seulement l'adoption sera pleinement notre part.

2-Comment reçoit-on l'adoption?

Elle s'effectue par le processus de la Rédemption: **Galates 4 :5-7**

Paul fait allusion au droit romain. L'adoption avait pour objet de faire passer l'adopté sous l'autorité du père adoptif et d'établir les mêmes relations civiles que celles qui résultaient à

la naissance. Devant témoin on faisait le simulacre d'un rachat, et donnait ainsi la place d'un fils à l'adopté.

3-La part de Dieu :

Dieu fit ce rachat: "*Dieu a envoyé son Fils.....afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption.*" **Galates 4 : 4**

Par la mort de Christ à la croix, la dette du péché fut payée et nous avons été rachetés à Dieu par le sang de Christ. Ainsi nous avons été adoptés par Dieu. **Ephésiens 1 :7; 1 Pierre 1:18-23**

4-La part de l'homme:

L'adoption s'effectue automatiquement lors de notre rachat. Elle ne dépend pas de nos mérites, c'est un don de Dieu que nous devons accepter.

Pour être adopté nous devons:

- Accepter l'œuvre de Christ
- Remplir les conditions de la repentance et de la foi dans l'Évangile.
Jean 3 :16; Romains 10 :9-13

Romains 8 :15-16

Paul décrit les privilèges du croyant qui d'esclave devient fils :

- Le croyant devient une nouvelle créature. Il peut appeler Dieu "Abba! Père!" Ce privilège était réservé aux fils, aux filles. Un esclave ne pouvait jamais appeler son maître père ou sa maîtresse mère.
- Le croyant n'est plus esclave du péché, du monde, de Satan. Il est libre et peut crier "Abba!"
- Un serviteur ne peut avoir une relation familiale avec son maître, alors que le fils peut parler en toute liberté.
- Un serviteur sert son maître non par amour, mais par devoir et ne reçoit qu'un salaire.
- Le fils agit par amour envers son père et reçoit son héritage.
- Le fils est repris, corrigé par son père dans l'amour paternel. Ces corrections sont la preuve de cet amour. Ainsi il peut se reprendre et connaître ses limites. **Hébreux 12:5-12**

- Le serviteur qui ne change pas, ne satisfait pas, est remplacé.
- Le serviteur peut devenir fils
- Le fils ne deviendra jamais serviteur

Ceci est vrai pour le chrétien. Une fois racheté de l'esclavage, il ne deviendra plus serviteur, esclave du péché; à moins que de lui-même, il retourne à l'esclavage, la servitude. Le Saint-Esprit nous régénère et nous rend conscient de notre adoption. **Galates 4:6**

Nous sommes ainsi assurés d'être des fils, donc des héritiers et cohéritiers de Christ.

Romains 8:17

Etant héritiers et cohéritiers de Christ, toutes les promesses, les bénédictions, la justice, la vie, la gloire, les souffrances pour Christ et le royaume de Dieu nous appartiennent. Le chrétien hérite de ces choses en Christ car il est uni avec Lui et sa relation de fils s'est faite au travers de l'œuvre rédemptrice de Christ.

5-L'adoption apporte :

- Le nom de la famille. **Ephésiens 3:14-15; 1 Jean 3:1**
- Les caractères familiaux. **Romains 11:16**
- Le soutien familial. **Philippiens 4:19**
- L'héritage familial. **Romains 8:17**; Nous héritons de la gloire à venir.
- Tous les bénéfices de Dieu pour la vie présente et à venir.

Conclusion

Etant fils de Dieu, nous n'avons rien à craindre, car notre Père est là, il nous protège et nous entoure de son amour. Cette position qui est la nôtre ne peut nous être dérobée. N'oublions pas qu'étant des fils, nous avons notre part de responsabilités. Souvenons-nous que si Dieu nous châtie, nous corrige, c'est pour notre bien, et c'est une preuve de notre filiation avec Lui.

Agissons avec Dieu comme des fils et non plus comme des serviteurs. Que tout ce que nous faisons découle de notre amour pour lui et non de notre crainte d'être rejeté.

Nous avons été adopté et nous avons un accès direct auprès de notre Père, il ne nous renverra pas mais nous écoutera.

4-La consécration

Qu'une personne se consacre ou non dépend de la nature de son expérience au moment de son salut. Si elle considère sa foi dans le Seigneur Jésus comme étant une faveur pour le Seigneur, et sa foi en Dieu comme une courtoisie envers Lui, il sera impossible de parler à cette personne de consécration. Il sera également inutile de parler de consécration à une personne qui pense promouvoir la cause du christianisme et qui pense que sa propre conversion est un honneur pour le christianisme ; cette personne n'a pas de bonnes bases.

Elle n'a pas eu un bon début dans sa foi chrétienne. Il est impossible de s'attendre à ce qu'une telle personne se consacre. Nous devons réaliser que le Seigneur nous a manifestés une grande grâce et une grande miséricorde. C'est le Seigneur qui nous a aimés et qui nous a sauvés. C'est pour cela que nous nous consacrons à Lui.

Nous trouvons l'enseignement de la consécration dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. Beaucoup de passages du Nouveau Testament, tels que **Romains 6 et 12**, nous parlent de consécration. Dans l'Ancien Testament, la consécration est surtout en rapport avec Aaron et sa maison. **Exode 28 et 29** et **Lévitique 8** nous parlent de la consécration d'Aaron et de sa famille. Même si la consécration est notre première expérience dans le service de Dieu, nous ne trouvons pas beaucoup d'enseignements directs dans Sa Parole. Afin de comprendre le sens de la consécration, nous devons donc étudier les versets que nous avons mentionnés.

I-LA BASE DE LA CONSÉCRATION

Nous voyons clairement dans : **2 Corinthiens 5 : 14-15** « *Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* »

...que la puissance contraignante de l'amour de Dieu est la raison pour laquelle ses enfants vivent pour Celui qui est mort pour eux et qui est ressuscité. Un homme vit pour le Seigneur, parce qu'il y est contraint par l'amour du Seigneur. Dans la langue originale, le mot contraint peut être traduit par « pressé de tous côtés », c'est-à-dire extrêmement confiné. Cela signifie être fortement lié et enveloppé. L'amour nous a liés, et nous ne pouvons nous échapper.

Lorsqu'une personne est amoureuse, elle a un sentiment d'esclavage. Nous sommes liés par Lui ; il n'y a aucune issue. Il est mort pour nous, et nous devrions vivre pour Lui aujourd'hui. Ainsi, l'amour est la base de la consécration. Un homme se consacre au Seigneur à cause de

l'amour du Seigneur pour lui. Personne ne peut se consacrer s'il n'a pas au préalable touché l'amour du Seigneur. L'homme doit toucher l'amour du Seigneur pour lui, avant qu'il ne puisse se consacrer au Seigneur. Lorsque nous touchons l'amour du Seigneur, la consécration suit de façon spontanée.

La consécration est basée sur l'amour du Seigneur pour nous. Mais elle est aussi basée sur le droit du Seigneur. Cette vérité nous est révélée dans :

1 Corinthiens 6 : 19-20 « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »*

Notre Seigneur a donné Sa propre vie pour nous ; Il est même devenu la rançon pour nous racheter à Lui. Nous sommes ceux qui ont été rachetés par le Seigneur. Puisque le Seigneur nous a rachetés, nous sommes prêts à perdre notre propre liberté pour Lui. Nous ne nous appartenons plus ; nous sommes au Seigneur.

Nous devons glorifier Dieu dans nos corps parce que nous ne nous appartenons pas ; nous avons été rachetés par le Seigneur à un prix. Le sang que le Seigneur a versé sur la croix est le prix qu'Il a payé. Ainsi, pour ce qui est du droit du Seigneur sur nous, nous Lui appartenons.

Nous devons comprendre clairement que nous sommes ceux qui ont été rachetés par le Seigneur. Il nous a rachetés au prix fort. Il nous a rachetés, non avec de l'argent ou de l'or, mais avec Son propre sang. Nous voyons en cela l'amour du Seigneur ainsi que Son droit. Nous servons le Seigneur parce qu'Il nous aime, et nous Le suivons parce qu'Il a un droit sur nous.

Le droit qu'Il a acquis par la rédemption nous contraint de nous donner au Seigneur. L'amour qui résulte de la rédemption nous contraint aussi de nous donner à Lui. La base de la consécration est Son droit ainsi que Son amour. C'est un droit légal, au-delà de tout amour sentimental humain.

Voilà les deux raisons pour lesquelles nous devrions nous donner au Seigneur.

II. LE SENS DE LA CONSÉCRATION

Le simple fait d'être contraint par l'amour ou de reconnaître le droit légal du Seigneur ne constitue pas la consécration. Une fois qu'une personne a été contrainte par l'amour du Seigneur et qu'elle a reconnu Son droit, il lui reste une étape à franchir. Cette étape l'amènera dans une nouvelle position. Au travers de la contrainte du Seigneur, et du fait qu'Il

nous a rachetés, nous nous séparons de toutes les autres choses. À partir de ce moment, nous vivons pour le Seigneur. C'est cela la consécration. À certaines occasions dans l'Ancien Testament, la Version Chinoise Unifiée traduit le mot consécration par « recevoir le saint service ».

Recevoir le saint service signifie recevoir le ministère du service de Dieu. C'est un saint service. C'est cela la consécration. La consécration, c'est recevoir le ministère de servir Dieu. C'est dire au Seigneur : « Aujourd'hui je me sépare de tout pour Te servir, parce que Tu m'as aimé. »

III. LE CHEMIN DE LA CONSÉCRATION

Lévitique 8 : 14-28 « *Il fit approcher le taureau expiatoire, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du taureau expiatoire. Moïse l'égorgea, prit du sang, et en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia l'autel; il répandit le sang au pied de l'autel, et le sanctifia pour y faire l'expiation...* », nous parle d'un taureau, de deux béliers, et d'une corbeille de pains sans levain. Le taureau était pour l'offrande expiatoire, le premier bélier était pour l'holocauste, et le deuxième bélier et la corbeille de pains sans levain servaient à l'offrande de consécration.

1-L'offrande expiatoire

Afin de recevoir le saint service devant Dieu, c'est-à-dire de se consacrer à Dieu, la première chose qui doit être réglée, c'est l'expiation des péchés. Seule une personne sauvée, une personne qui appartient au Seigneur, peut se consacrer. L'offrande expiatoire est la base de la consécration.

2-L'holocauste

Ensuite, nous avons deux béliers. Nous devons étudier **Lévitique 8.18-28** très attentivement. Un des béliers était pour l'holocauste ; il devait être brûlé. L'autre servait à l'offrande de consécration ; il permettait à Aaron de servir Dieu.

Qu'est-ce qu'un holocauste ? Un holocauste, c'est une offrande qui est complètement brûlée. Le sacrificateur ne pouvait pas manger de la viande provenant d'un holocauste. La viande était complètement brûlée. Le problème de notre péché est réglé par l'offrande expiatoire, et l'holocauste nous rend acceptable devant Dieu. Le Seigneur Jésus a porté nos péchés sur la croix. Cela se rapporte à Son œuvre en tant qu'offrande expiatoire. En même

temps, pendant que le Seigneur Jésus était sur la croix, le voile a été déchiré de haut en bas, pour nous amener dans le Lieu Très Saint. Cela se rapporte à Son œuvre en tant qu'holocauste. L'offrande expiatoire et l'holocauste débutent au même point, mais ils arrivent à des points différents. Ils débutent là où le pécheur se trouve. L'offrande expiatoire s'arrête après la propitiation pour le péché, mais l'holocauste amène le pécheur plus loin, en le rendant agréable à Dieu.

L'holocauste est l'offrande qui rend le pécheur acceptable dans le Bien-Aimé. Il va plus loin que l'offrande expiatoire. L'holocauste est la douce saveur du Seigneur Jésus devant l'Éternel, et c'est cette douce saveur qui Le rend agréable à Dieu. Aujourd'hui, lorsque nous L'offrons à Dieu, nous sommes également acceptés par Dieu. Nous ne sommes pas seulement pardonnés par l'offrande expiatoire, mais en plus, nous sommes rendus acceptables à Dieu par le Seigneur Jésus.

3-L'offrande de consécration

-L'aspersion du sang

Après le premier bœuf, il fallait égorger le second. Que faisaient les sacrificateurs du deuxième bœuf après l'avoir tué ? Ils commençaient par mettre le sang sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit. Cela indique que, puisque Dieu nous a acceptés en Christ, nous devrions reconnaître la séparation que le sang opère sur nos oreilles, nos mains, et nos pieds. Nous devrions déclarer que nos oreilles, nos mains, et nos pieds sont entièrement à Dieu.

À cause de notre rédemption, nos oreilles, qui sont faites pour entendre, ne doivent plus entendre que pour Dieu ; nos mains, qui sont faites pour travailler, ne doivent plus travailler que pour Dieu. Nos pieds, qui sont faits pour marcher, ne devraient plus marcher que pour Dieu. Nous mettons le sang sur le lobe de notre oreille droite, sur le pouce de notre main droite, et sur le gros orteil de notre pied droit.

Ceci signifie que nos oreilles, nos mains, et nos pieds ont tous été rachetés par le Seigneur. Nous devrions dire au Seigneur : « Grâce à Ta rédemption, Seigneur, à partir d'aujourd'hui, je ne considère plus que mes oreilles soient à moi, ni que mes mains soient à moi, ni que mes pieds soient à moi. Puisque Tu m'as racheté, Seigneur, mon être tout entier T'appartiendra désormais ; cela ne m'appartient plus. »

Le sang, c'est la marque de la possession. C'est aussi le symbole de l'amour. Lorsqu'on parle de « *prix* » dans **1 Corinthiens 6** et d'« *amour* » dans **2 Corinthiens 5**, on parle du sang. C'est parce qu'il y a du sang, de l'amour et de la possession que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Le Seigneur a versé Son sang, et nous devons reconnaître le droit légitime de

Son sang sur nous. Puisque le Seigneur nous aime, nous confessons que notre être tout entier Lui appartient.

-L'offrande par élévation

Après l'aspersion du sang, il y avait l'offrande par élévation. Nous devons nous rappeler que, lorsque le deuxième bélier était égorgé et que son sang était mis sur l'oreille, le pouce et l'orteil, ce n'était toujours pas la consécration. Il ne s'agit que de la base pour la consécration. L'aspersion du sang est simplement une confession d'amour et de droit. Cela nous qualifie pour la consécration, mais la consécration à proprement parler intervient après cela.

Après l'égorgeage du second bélier et l'aspersion de son sang, ils prenaient la graisse et l'épaule droite, ainsi qu'un gâteau de pain, un gâteau à l'huile et une galette de la corbeille de pains sans levain. Toutes ces choses nous parlent de deux aspects du Seigneur Jésus. L'épaule droite nous parle de force et nous montre l'aspect divin du Seigneur Jésus. La graisse est riche et représente l'aspect de la gloire de Dieu. Le pain, c'est la vie végétale, qui nous parle de Son humanité entière.

Il est l'homme parfait, qui est sans levain et sans tâche. Il est rempli de l'huile de l'onction, étant rempli du Saint-Esprit. Comme la galette, Sa nature, les sentiments de Son cœur et Son discernement sont fins, tendres et fragiles, étant remplis de sensibilité et de compassion. Une fois que toutes ces choses étaient mises dans les mains d'Aaron, il les agitait de côté et d'autre devant l'Éternel. Après cela, ces choses étaient brûlées comme un holocauste. Voilà la consécration.

Ici, nous avons besoin de quelques explications. Le mot hébreu traduit par consécration signifie « avoir les mains pleines ». La traduction de Darby ainsi que la concordance de Young rendent cette signification. Initialement les mains étaient vides, maintenant elles sont pleines. Lorsque les mains d'Aaron étaient remplies de toutes ces choses, il était rempli du Seigneur, et il y avait alors une consécration. Lorsque les mains d'Aaron étaient vides, il n'y avait pas de consécration. Lorsque les mains d'Aaron étaient remplies et qu'il ne pouvait plus rien porter d'autre que le Seigneur, alors il s'agissait bien de consécration.

-Qu'est-ce donc que la consécration ?

Dieu a demandé que la maison d'Aaron Le serve en tant que sacrificateurs. Mais Aaron ne pouvait pas venir vers Dieu de façon présomptueuse. D'abord, il fallait régler le problème de ses péchés ; ensuite, il devait être accepté en Christ. Ses mains (qui nous parlent de son travail) devaient être remplies de Christ. Il devait avoir rien d'autre que Christ. Ce n'était qu'à ce moment-là qu'il y avait de la consécration. Qu'est-ce que la consécration ? Voici comment Paul l'a décrit :

Romains 12 : 1 « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* »

Devant le Seigneur, nous devons voir que dans cette vie, nous n'avons qu'un seul chemin à suivre, c'est-à-dire servir Dieu. Nous n'avons pas d'autre possibilité. Servir Dieu est notre seul chemin. Afin de servir Dieu, nous devons Lui présenter notre corps tout entier. À partir de ce jour, nos oreilles écouteront pour le Seigneur, nos mains travailleront pour le Seigneur et nos pieds courront pour le Seigneur.

Nos deux oreilles n'écouteront que la Parole de Dieu, nos deux mains ne feront que le travail du Seigneur, et nos deux pieds ne marcheront que sur le chemin du Seigneur. Nous sommes ici uniquement pour servir Dieu. Nous nous sommes consacrés comme une offrande, comme un sacrifice ; nous nous sommes consacrés tout entiers à Lui.

De plus, nos deux mains seront remplies de Christ ; elles L'élèveront et L'exprimeront. Voici ce qu'est la consécration. C'est seulement lorsque nous aurons fait cela que Dieu dira : « Ceci est la consécration. » Cette saturation de Christ, c'est cela que Dieu appelle consécration.

La consécration implique que nous ayons touché l'amour du Seigneur et que nous ayons reconnu Son droit. Pour ces raisons, nous pouvons venir devant Dieu et Le supplier de nous accorder le privilège de Le servir. Ce n'est pas uniquement le fait que Dieu nous appelle, mais c'est aussi le fait que nous nous offrons à Lui pour Le servir.

Nous devrions dire : « Ô Dieu ! Je suis à Toi. J'ai été racheté par Toi. Auparavant, j'étais sous Ta table, espérant manger quelques miettes de pain qui pourraient tomber, mais à partir d'aujourd'hui, je veux Te servir. Aujourd'hui je choisis de Te servir. J'ai été accepté dans le Seigneur. Puis-je aussi avoir une part dans le vaste travail de Te servir ? Sois miséricordieux envers moi, afin que je puisse avoir part dans Ton service. En accordant le salut à beaucoup, Tu ne m'as pas mis de côté, Tu ne m'as pas rejeté ; Tu m'as sauvé. Maintenant, donne-moi une part parmi ceux qui Te servent ; ne me rejette pas. »

C'est ainsi que nous devrions nous présenter devant le Seigneur. Tout est pour Christ et uniquement pour Christ. Lorsque nous nous présentons devant Lui de cette façon, nous avons la consécration. C'est ce que **Romains 12** appelle présenter son corps. **Romains 6** nous parle de la consécration des membres. Elle est semblable à l'aspersion du sang sur les oreilles, les mains et les pieds. **Romains 12** nous parle de la consécration du corps tout entier. C'est le fait de remplir nos deux mains de Christ. Cela relie l'Ancien Testament avec le Nouveau d'une façon parfaite.

IV. LE BUT DE LA CONSÉCRATION

Le but de la consécration n'est pas de devenir prédicateur pour Dieu, ni de travailler pour Lui. Le but de la consécration est de Le servir. Le résultat de la consécration est le service. Dans la langue originale, le mot service a le sens de « être de service auprès de ». Ceci signifie qu'une personne est prête à servir. Nous devons nous rappeler que le but de la consécration est d'être de service auprès de Dieu. Être au service de quelqu'un peut être une tâche ardue. Être au service de Dieu signifie que vous vous tenez debout lorsqu'Il vous le demande. S'Il veut vous mettre de côté, vous le Lui permettez, et s'Il veut que vous couriez, vous courrez. Voilà ce que signifie être au service de Dieu.

Dieu demande à tous les chrétiens de Lui offrir leurs corps pour Le servir. Il ne nous demande pas nécessairement de prêcher en public, ou d'évangéliser quelque terre lointaine. Il nous demande d'être à Son service. Si Dieu envoie quelqu'un prêcher, cette personne n'a pas d'autre choix que de parler. Si Dieu envoie quelqu'un vers des terres lointaines, cette personne doit partir. Tout notre temps est pour Dieu, mais le travail que nous avons à faire est varié. Tous devraient être au service de Dieu, mais le travail spécifique de chacun est variable. Nous devons tous apprendre à servir Dieu. La présentation de notre corps est faite dans le but de servir Dieu.

Lorsque nous sommes chrétiens, nous devons servir Dieu toute notre vie. Dès qu'une personne se consacre, elle doit réaliser qu'à partir de ce moment, la volonté du Seigneur passe en premier dans sa vie. Servir Dieu devient la mission de toute sa vie. Que Dieu soit bon envers nous, et qu'Il nous montre que notre service quotidien auprès de Lui est notre devoir ! Nous devrions montrer à tous les croyants que nous sommes désormais de ceux qui servent l'Éternel. Nous devons réaliser qu'en tant que chrétiens, nous ne pouvons plus être négligents dans quoi que ce soit.

Je n'encourage pas à ne plus être fidèles et consciencieux dans notre carrière ou à être oisifs. Ce n'est pas du tout ce que je veux dire. Nous devons bien sûr être fidèles et sérieux dans notre vocation. Mais devant Dieu, nous devons reconnaître que notre vie tout entière est dirigée vers le service de Dieu. Nous faisons tout dans le but d'obéir à la volonté de Dieu et de Lui plaire. C'est là la réalité de la consécration.

La consécration ne se préoccupe pas de savoir combien nous pouvons donner à Dieu. Être consacré, c'est être accepté par Dieu et recevoir l'honneur de Le servir. La consécration est réservée exclusivement aux chrétiens ; elle n'est pas pour tout le monde. Seuls ceux qui sont sauvés, ceux qui appartiennent au Seigneur peuvent se consacrer. La consécration, c'est lorsque nous disons : « Seigneur, Tu m'as donné la possibilité et le droit de venir devant Toi et de Te servir. » C'est le fait de dire : « Seigneur, je suis à Toi. Mes oreilles ont été rachetées par Ton sang ; elles T'appartiennent. Mes mains ont été rachetées par Ton sang ; elles

T'appartiennent. Mes pieds ont été rachetés par Ton sang ; ils T'appartiennent. À partir de maintenant je ne peux plus m'en servir pour moi-même. »

Nous ne devons pas demander aux autres de se consacrer. Nous devrions nous contenter de leur dire qu'un chemin est désormais ouvert par lequel ils peuvent se consacrer. Il existe une façon de servir notre Dieu, l'Éternel des armées. Nous devons être clairs sur le fait que nous sommes ici pour servir l'Éternel des armées. C'est une erreur grossière que de nous imaginer que la consécration est une faveur que nous accordons à Dieu.

La révélation de l'Ancien Testament est très claire. Un homme ne peut se consacrer à Dieu qu'avec Son approbation. Le Nouveau Testament nous exhorte aussi à nous consacrer au travers des compassions de Dieu. C'est parce que Dieu nous aime tellement, que nous devons nous consacrer à Lui. C'est le service le plus raisonnable. Ce n'est pas une demande de faveur ; c'est la chose la plus raisonnable et la plus naturelle.

La consécration ne dépend pas de notre volonté propre. C'est en raison de la grâce surabondante de Dieu que nous pouvons nous consacrer. Nous devons voir qu'obtenir le droit d'être le serviteur de Dieu est le plus grand honneur dans notre vie. C'est une chose merveilleuse pour un homme d'être sauvé.

C'est une chose bien plus merveilleuse pour un homme d'avoir part au service de Dieu ! Quel est le Dieu auquel nous croyons ? Il nous faut voir Sa grandeur et Sa gloire. C'est seulement à ce moment-là que nous verrons l'énorme signification et le formidable honneur de Le servir ! Combien il est merveilleux pour nous de recevoir Sa grâce et d'être jugés dignes de Le servir.

V. L'HUILE DE LA CONSECRATION AU SERVICE

L'huile d'onction est mentionnée à plusieurs reprises dans les Écritures. Dans l'Ancien Testament, elle était répandue sur la tête du grand-prêtre et de ses descendants pour les consacrer au service de Dieu ; elle était employée aussi pour consacrer le Tabernacle et ses outils, afin de les sanctifier et de les mettre à part pour le Seigneur (**Exode 25.6, Lévitique 8.30, Nombres 4.16**).

Aussi, les prophètes versaient l'huile d'onction sur les rois d'Israël pour les consacrer à leur position et leur service royal devant le peuple. La fonction de l'huile d'onction consacrée était une force spirituelle, un manteau de l'Esprit de Dieu sur les oints pour les équiper et leur donner la puissance nécessaire pour accomplir leur service, leur mission Divine.

Elle est appelée « huile d'onction sainte » à 3 reprises et il était strictement interdit pour les juifs de s'en servir pour un usage personnel (**Exode 30.32-33**). La recette de l'huile d'onction est donnée en **Exode 30.23-24** : elle contient de la myrrhe, de la cinnamome et d'autres

éléments naturels. Rien n'indique que l'huile ou ses ingrédients ont un pouvoir surnaturel, mais elle représente plutôt un symbole particulier : celui de la mise à part pour effectuer une mission, un service. Les directives très strictes pour sa fabrication étaient plutôt un test d'obéissance pour les Israélites et une manifestation de la sainteté absolue de Dieu.

Le Nouveau Testament ne contient que 4 références à l'onction d'huile, à chaque fois sans explication détaillée ; on peut tirer des conclusions du contexte. En **Marc 6.13**, les disciples oignent les malades pour les guérir. En **Luc 7.46**, Marie oint les pieds de Jésus comme un acte d'adoration. En **Jacques 5.14**, les anciens d'église oignent les malades pour leur guérison. En **Hébreux 1.8-9**, Dieu dit à Christ après son retour triomphal au ciel : « *Ton trône, ô Dieu, est éternel* » et l'oint « *avec une huile de joie* ».

Les chrétiens peuvent-ils se servir d'huile d'onction aujourd'hui ? Rien dans la Bible ne l'affirme, mais rien ne l'interdit non plus. L'huile est souvent employée dans la Bible comme un symbole de l'Esprit, notamment dans la parabole des dix vierges (**Matthieu 25.1-13**). Les chrétiens sont oints de l'Esprit de consécration pour accomplir un service, qui nous guide dans toute la vérité et nous couvre continuellement de sa grâce et de son réconfort. « *Quant à vous, vous avez l'onction donnée par celui qui est saint et vous avez toute connaissance.* » (**1 Jean 2.20**)

QUESTIONS

1-Qu'est-ce que la justification ? Donner des versets bibliques

Quelle est la différence entre la justice de Dieu et celle des hommes ?

2-Qu'est-ce que la réconciliation et l'adoption ?

Justifiez votre réponse avec des versets bibliques.

3-Y a-t-il des différences entre ces 2 termes de l'œuvre de la croix ? Si oui, lesquelles ?

4-Qu'est-ce que la consécration ?

Quel est le symbole de l'huile dans la bible ?

Comment l'huile, la consécration et le service sont-ils liés ensemble ?